

Balade autour du Mont Pifourchier

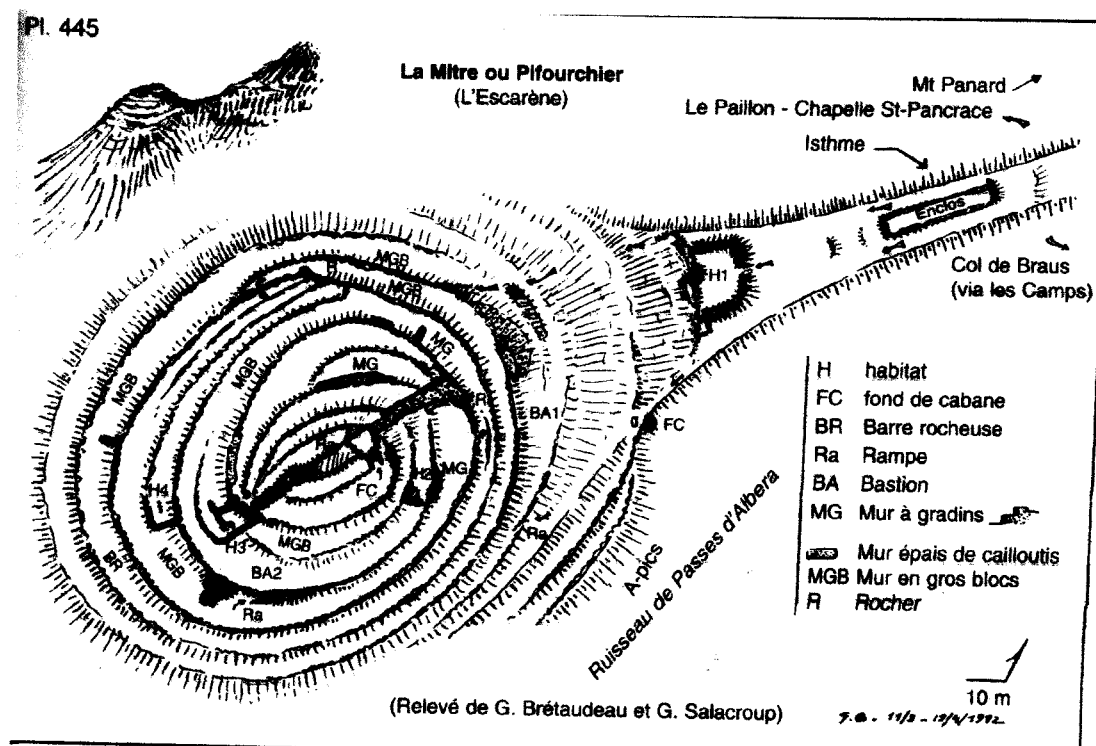
Guerres, misère, labeur, peste et malédictions constituèrent le quotidien des aïeux des vallées du Paillon qui façonnèrent leurs versants abrupts en séparant la terre de la pierre : l'une pour se nourrir, l'autre pour s'abriter.

Que l'on soit dans un castellaras (enceinte primitive), dans un village fortifié médiéval ou dans une grotte murée, on se perche et on se cache dans un pays où rodent les pillards et menacent les armées.

En temps de paix, c'est la peste qui dévaste la population entre famine et invasion de chenilles. Alors on se tourne vers les chapelles pour demander un peu de répit. Là où l'on vénérât le Taureau et Ségomon, le culte des saints et l'art baroque rassureront et réuniront les fidèles.

Avant de descendre s'établir dans la vallée au 11^{ème} siècle, le village de L'Escarène se situait en hauteur, sur le Mont Pifourchier, où demeurent quelques ruines enfouies sous les broussailles. Déjà avant notre ère, les romains y avaient édifié un castellaras remarquable, (répertorié dans « Les enceintes des Alpes-Maritimes » de Georges Brétaudeau), de plus de 4200m² et 130m de long, constitué d'un ovale composé de 5 murs d'enceinte, et présentant la forme d'une mitre d'évêque, d'où son nom de Mitre de Pifourquier (Pifourchier signifiant 2 fourches).

Sous ce mamelon la chapelle Saint-Pancrace, édifiée certainement à l'emplacement d'un lieu de culte païen, domine et fait face à l'église seigneuriale du village. Dédiée au patron des estropiés et des simples d'esprit, on continue à y bénir les campagnes et les enfants et à invoquer la pluie, chaque année, pour la Saint-Augustin, le dernier dimanche d'août.





Blanc : route goudronnée
 noir : pistes forestières
 rose : prairies

Trés

les Camps

Pifourchier

St-Pantrage

la Carva

CLAUDO QUARTIER

592

568

600

729

701

601

533

432

389

378

549

8682

Old Fountains

La Four

5000

3105

549

549

549

549

549

549